

Saisir l'esprit des lieux

MICHEL LESSARD AVEC LA COLLABORATION DE PIERRE LAVOIE ET PATRICK ALTMAN, *Québec éternelle. Promenade photographique dans l'âme d'un pays*, Montréal Les Éditions de l'Homme, 2013, 479 pages

Robert Laplante

Volume 9, numéro 1, automne 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72996ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laplante, R. (2014). Compte rendu de [Saisir l'esprit des lieux / MICHEL LESSARD AVEC LA COLLABORATION DE PIERRE LAVOIE ET PATRICK ALTMAN, *Québec éternelle. Promenade photographique dans l'âme d'un pays*, Montréal Les Éditions de l'Homme, 2013, 479 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 9(1), 4–5.

SAISIR L'ESPRIT DES LIEUX

Robert Laplante
 Directeur des Cahiers de lecture

Michel Lessard, qui a déjà donné quelques-uns des grands monuments de l'histoire matérielle du Québec, signe ici ce qui restera sans aucun doute comme son plus grand legs. C'est un ouvrage somptueux, une prouesse d'édition qui met en scène et en valeur un inestimable patrimoine.

MICHEL LESSARD AVEC LA COLLABORATION DE PIERRE LAVOIE ET PATRICK ALTMAN
QUÉBEC ÉTERNELLE. PROMENADE PHOTOGRAPHIQUE DANS L'ÂME D'UN PAYS
 Montréal Les Éditions de l'Homme, 2013, 479 pages

Voilà un classique que le succès a consacré dès sa parution, il y a bientôt un an. À la veille des Fêtes et pour y inscrire le livre au cœur des festivités, il faut faire ici ce rappel nécessaire: c'est un ouvrage qui devrait se retrouver dans chaque foyer, d'abord sous le sapin et ensuite, dans le meilleur des lieux où chacun savoure la douceur de son foyer. Pour la beauté de l'objet lui-même d'abord, mais surtout pour l'étrange sérénité qui s'en dégage et qu'il propage, qu'on le lise et le parcoure tout d'un trait ou qu'on le feuillette dans le désordre de ses chapitres et rubriques. Tant de beauté ici concentrée dans le pro- longement des regards depuis si longtemps portés sur l'une des plus belles villes du monde ne peut laisser personne indifférent.

Michel Lessard, qui a déjà donné quelques-uns des grands monuments de l'histoire matérielle du Québec, signe ici ce qui restera sans aucun doute comme son plus grand legs. C'est un ouvrage somptueux, une prouesse d'édition qui met en scène et en valeur un inestimable patrimoine. Mais c'est aussi un véritable accomplissement d'érudition, un accomplissement qui donne tout son sens à l'entreprise de connaissance qu'il exprime autant qu'il féconde. Le matériau de ce livre donne à voir, à penser, à rêver. Ce qu'il rassemble ne fait pas seulement le pont avec le dix-neuvième siècle, il ouvre des voies sur ce que les générations montantes pourront faire de cet héritage révélé.

Remarquablement bien servi par un impressionnant appareil critique (repères chronologiques détaillés, annexes fouillées, index, bibliographie sélective commentée)

Québec éternelle comblera aussi bien les profanes que les spécialistes aguerris, les amoureux de la ville que les mordus de photo. L'ouvrage fournit sinon le socle entier du moins quelques-unes des pierres d'assises de l'histoire de la photographie au Québec. Embrassant la période qui va de la naissance de cet «art de la lumière» jusqu'à 1885, l'ouvrage réunit des images tirées d'une foule de fonds d'archives et de collections, des images réalisées par des photographes locaux aussi bien qu'étrangers dont les «œuvres d'art documentaire signent le pays à chaque époque et définissent

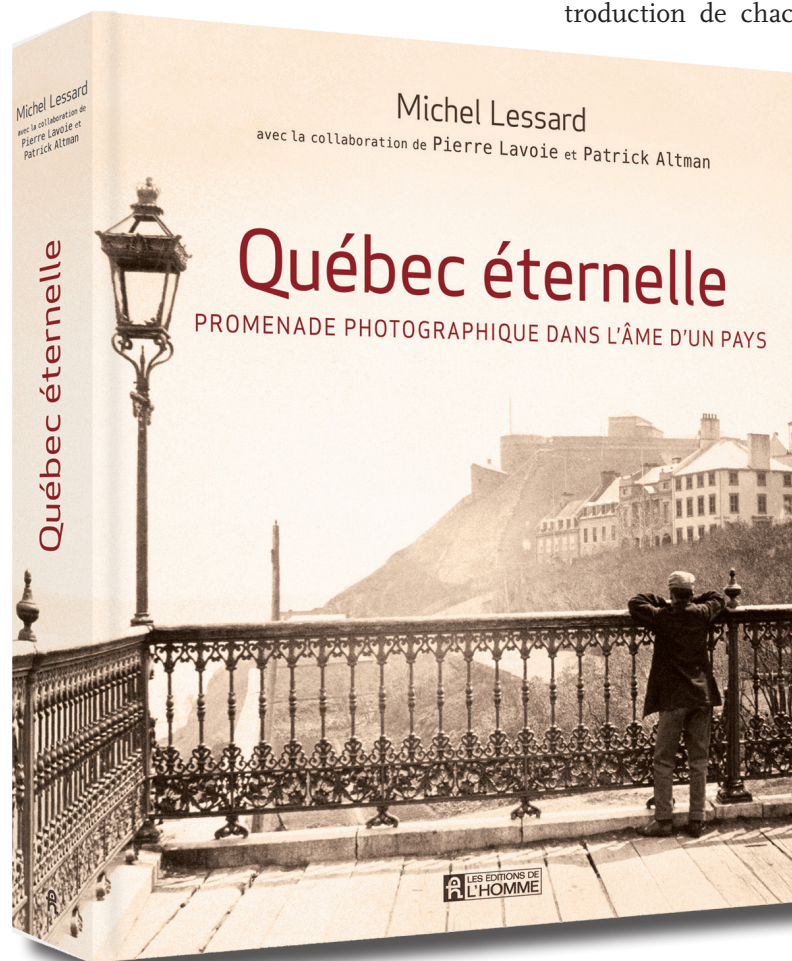
la marque culturelle de la capitale» (p. 27). Il permet également de découvrir des artistes passionnés qui participent, dès les débuts de la photographie, au développement de l'art lui-même aussi bien par l'inventivité et la maîtrise qu'ils déploient dans les divers procédés et techniques qui évoluent rapidement, mais également dans la recherche esthétique à laquelle Québec-la-magnifique offre matière et défis.

Vallée, Notman, les Livernois, McLaughlin et d'autres vont donner à voir la ville sous tous ses angles, éterniser le sourire de ses habitants, glorifier les notables engoncés dans leur vanité, éclairer la splendeur du port et de ses chantiers d'équarrissage du bois, croquer les patineurs sur le fleuve gelé, se laisser fasciner par les moniales augustines, tenter de percer le mystère de la présence autochtone, se griser d'espace blanc à suivre le tracé balisé du pont de glace, placer en contraste la vie de garnison de l'occupant et le faste d'apparat du clergé qui monte en puissance. Les textes d'introduction de chacun des chapitres font bien voir

comment le clivage haut/bas offert par la topographie du site va marquer les esthétiques du paysage qui feront une place déterminante aux regards en plongée, en contre-plongée, valorisant l'horizon au point de laisser constater, une fois le corpus bien circonscrit, jusqu'à quel point Québec est une «ville de toits».

Clivage du haut et bas qui oppose également la richesse d'en haut à l'indigence besogneuse d'une basse-ville dont les images laissent bien saisir ce que peut signifier la condition de classe sous le capitalisme sauvage de la révolution industrielle. Clivage politique qui marque évidemment l'espace et la vie et vient se superposer à la hiérarchisation du paysage pour mieux marquer l'organisation de l'espace et l'évolution architecturale. La cité de Champlain se construit sur

une tension et des antagonismes qui marquent son destin, façonnent son aménagement. Le «Gibraltar d'Amérique» que veulent bien y voir les conquérants est aussi la ville de province française qui trouve sa forme à s'inventer des manières de composer avec «une confrontation constante entre deux sociétés et deux visions capables



suite à la page 5



suite de la page 4



de coexister en harmonie et qui ont fait de Québec ce qu'elle est devenue» (p. 401). «Les photographes vont saisir cette dualité en mettant en évidence tous les éléments exotiques qui caractérisent la cité de Champlain» et l'exprimer dans diverses thématiques qui font la trame du livre: regards sur le paysage, la vie militaire, le sacré, le labeur, etc., regards qui resteront néanmoins attentifs à ce qui dépasse les oppositions dans un syncrétisme qui donne à la ville son charme indéfinissable.

Toute la force et l'originalité de l'ouvrage tiennent à sa capacité de rendre compte à la fois de l'évolution de la photographie et de son objet de fascination, cette ville où fusionnent le fleuve et le roc, l'immensité du ciel et le mouvement des glaces. Lessard est éperdument amoureux de Québec et il voit partout dans les œuvres qu'il recense les signes que cet amour est irrésistible tant la beauté des lieux force les passages entre les hommes et les choses. Aussi n'est-il pas étonnant de le voir conclure que par-dessus tout «Québec c'est d'abord et avant tout les Québécois et les Québécoises. Cela les premiers photographes l'avaient compris» (p. 405).

Les textes d'introduction de chacun des chapitres font bien voir comment le clivage haut/bas offert par la topographie du site va marquer les esthétiques du paysage qui feront une place déterminante aux regards en plongée, en contre-plongée, valorisant l'horizon au point de laisser constater, une fois le corpus bien circonscrit, jusqu'à quel point Québec est une «ville de toits».

Toute la force et l'originalité de l'ouvrage tiennent à sa capacité de rendre compte à la fois de l'évolution de la photographie et de son objet de fascination, cette ville où fusionnent le fleuve et le roc, l'immensité du ciel et le mouvement des glaces. Lessard est éperdument amoureux de Québec et il voit partout dans les œuvres qu'il recense les signes que cet amour est irrésistible tant la beauté des lieux force les passages entre les hommes et les choses.

Québec éternelle est à double titre un ouvrage de référence. Une référence anthropologique essentielle par la manière qu'il a de faire résonner les images dans un registre identitaire aussi riche que complexe, le registre qui donne à la Cité de Champlain une place particulière dans la culture québécoise. Une référence historiographique inestimable qui fournit non seulement des images, mais un corpus extraordinaire de connaissances qui ravira les spécialistes qui pourront compter sur les annexes fouillées pour aller plus loin et explorer davantage la contribution au monde de ces artistes qui ont fait et se sont faits dans Québec. C'est un livre dont on ne parvient pas à épuiser les voies d'éblouissement et les motifs de fierté. Lessard montre bien là que notre aventure est porteuse d'une singularité qui dans l'espace comme dans les œuvres donne à saisir ce que signifie le mot patrie. L'ouvrage donne une merveilleuse illustration de ce que, faisant pays, nous pouvons apporter au monde. Ce n'est ni chauvinisme ni orgueil mal placé que de constater que:

Dans tous ces élans artistiques, y compris le portrait, dans toutes ces facettes commerciales et techniques de la représentation, Québec se range dans le peloton de tête de la production photographique occidentale, avec autant de talent et maîtrise qu'il y en a dans les grandes capitales. C'est principalement du sujet que viendra l'originalité, et ce sujet c'est la ville de Québec et le pays français en terre d'Amérique.



Les Cahiers de lecture depuis 2007

24 numéros, plus de 700 recensions, des collaborateurs de tous les horizons

(tous les anciens numéros sont en vente à la boutique)